



République Démocratique du Congo



**Projet de Résilience communautaire pour la gestion durable
du Parc National des Virunga en groupement Bukoma et Binza,
Territoire de Rutshuru, Nord-Kivu, RDC**

Rapport de monitoring de protection des ressources Naturelles du Paysages Viringa (PNVi, DCR et SARAMBWE)

Avec Appui financier de :



1. INTRODUCTION

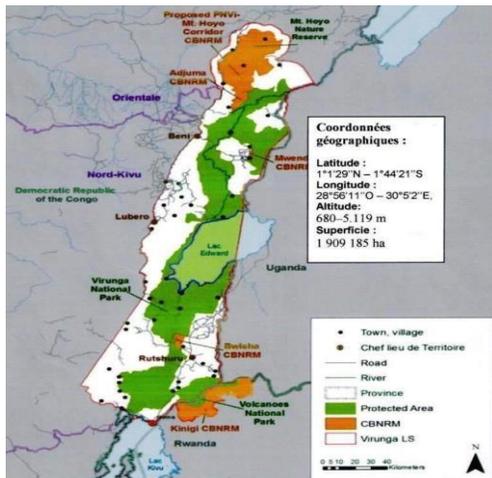
Nom du projet Résilience communautaire pour la gestion durable du Parc National des Virunga en Groupement Bukoma et Binza, Territoire de Rutshuru, Nord-Kivu, RDC

Lieu d'exécution Pays : République Démocratique du Congo (RDC) en chefferie de Bwisha

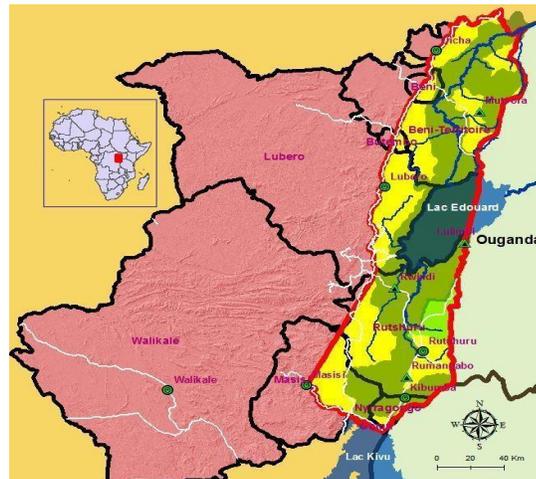
Coordonnées géographiques de la zone du projet Zone du projet : Province du Nord-Kivu, Rutshuru. Le projet s'y focalise au paysage Virunga. Les coordonnées du paysage sont :

- Altitude : 680 à 5.119 m
- Latitude : 1° 1' 29" N et 1° 44' 21" S
- Longitude : 28° 56' 11" O et 30° 5' 2" E

Superficie de la zone du projet Superficie Province du Nord-Kivu : 59.631 Km, paysage Virunga occupe 1.940 Km (soit 3,25 %). De cette superficie du lac, 84 % sont en RDC et 16 % en Ouganda.



Carte 1 : Le paysage Virunga¹



Carte 2 : Le paysage Virunga dans la province du Nord-Kivu

Zone de monitoring deux (2) groupements riverains du Parc national des Virunga (PNVi), Province du Nord-Kivu, République Démocratique du Congo dans le territoire de Rutshuru :

- Groupement de Binza : Kisenguru et réserve naturelle de Sarambwe (cfr rapport spécifique)
- Groupement de Bukoma : la zone intégrale du DRC Kahunga mabenga et la commune rurale de Kiwanja.

Type de monitoring Protection des ressources naturelles du Parc National des Virunga

Organisation responsable CEPED, Av. Du Musée N°10, Quartier Himbi, Commune Goma, Ville de GOMA, Province du Nord-Kivu, RD Congo

Personne de contact ceped.rdc@gmail.com

¹ Consortium CARPE-CAFEC Virunga, 2014, Plan d'utilisation des terres dans le paysage Virunga, WWF, p 29

2. SYNTHÈSE DE RÉSULTAT DU MONITORING SUR L'ENVAHISSEMENT DU PAYSAGE VIRUNGA PENDANT CE MOMENT DES CRISES DU M23

2.1. MOTIVATION DU MONITORING DES RESSOURCES NATURELLES DU PNVi

Vu les menaces que pèse sur le Parc National des Virunga par la pression humaine visant à faire disparaître les écosystèmes du PNVi et d'autres aires protégées, CEPED avec ses partenaires exerce depuis 2017 des activités de préservation de moyens de subsistance de la communauté riveraine et protection des ressources naturelles du Paysage Virunga pour une gestion durable des écosystèmes et réduire la ruée vers les aires protégées et amener la population à s'approprier la conservation de ces dernières aux bénéfices.....

Malgré les multiples efforts des acteurs sur la protection des ressources des aires protégées, les aires protégées dont le Parc National des Virunga et d'autres continuent à subir une destruction à grande vitesse des activités humaines.

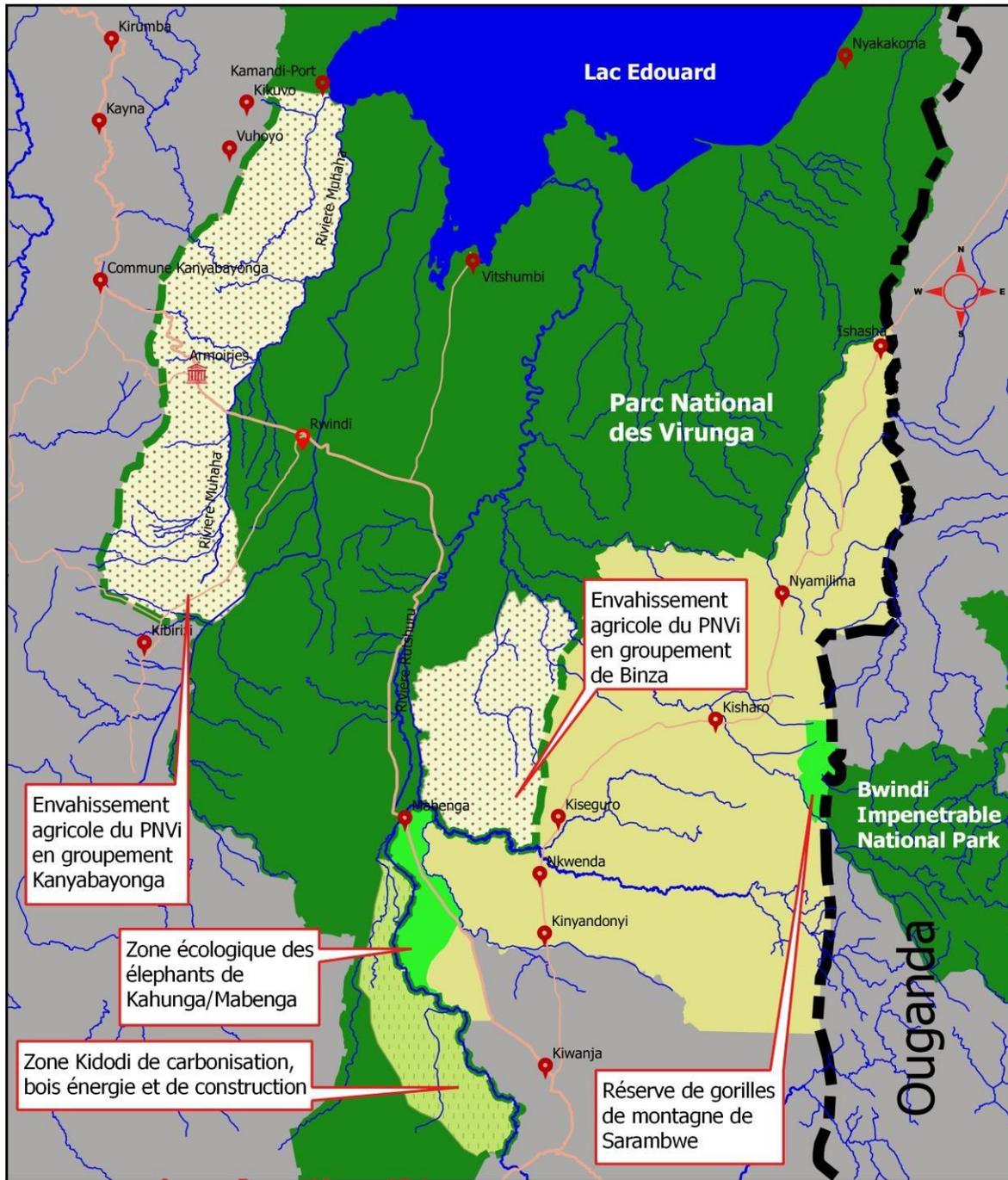
Pendant la crise de la guerre du M23, constatons avec amertume une grande pression de destruction dans les secteurs :

- 1) Secteur Sud (aux pieds jusqu'au sommet du volcan NYIRAGONGO) à KIBATI, KILIMANYOKA et KAMAHORO (Partie contrôlée par les FARDC), MWARO, KAMERO KALENGERA (partie contrôlée par le M23)
- 2) Secteur Centre : Zone de protection d'éléphants sur l'axe KAHUNGA-MABENGA (partie contrôlée par M23 et la force de l'EAC), l'axe de KAPOPI- TONGO (sous contrôle du M23 et EAC) l'Axe Mabenga-Kakono (sous contrôle du M23 et EAC)
- 3) Réserve Naturelle des Gorilles de Sarambwe (sous contrôle des FARDC et allié)

Le présent rapport capitalise différentes observations effectuées par les noyaux d'observateurs locaux de monitoring de protection des ressources naturelles dans les communautés riveraines du Parc National des Virunga (secteur sud et Secteur Centre), Domaine de chasse de Rutshuru (Zone écologique de protection d'éléphants de KAHUNGA - MABENGA et la Réserve Naturelle de SARAMBWE) en territoire de Rutshuru et Nyiragongo.

Les activités du monitoring étaient focalisées à l'envahissement dû à la carbonisation, sciage et Braconnage et les activités agricoles dans le Parc, de la zone de protection des éléphants de MABENGA et de la réserve de Sarambwe pendant l'occupation de la zone par la rébellion du M23.

Envahissement des ressources naturelles du Parc National des Virunga



Légende

- : Station ICCN
- : Monument UNESCO
- : Agglomération
- : Route
- : Rivière
- : Frontière
- : Limite envahie du PNVi
- : Zone protection intégrale
- : Carbonisation au PNVi
- : Envahissement agricole
- : Parc National
- : Envahissement du DCR

© CEPED, 2020 : Carte de monitoring de protection de ressources naturelles du PNVi en territoire de Rutshuru

Observations

A. Zone de protection d'éléphants à KAHUNGA-MABENGA

Pendant cette période de guerre, la zone est tout envahie par les activités de sciage, la carbonisation et après ce sont des champs qui s'y trouvent actuellement. La zone est totale occupée par des champs. Les acteurs de cette destruction sont des civils congolais¹, les autorités coutumières dans la zone, quelques autorités de la PNC, les militaires du M23 qui se déguisent en tenue civile, les militaires de l'EAC-Ougandais. Dans la partie contrôlée par les rebelles du M23 et EAC, on observe un grand nombre de civils qui parlent que le KINYARWANDA et sont soupçonnés d'être des Rwandais (ils quittent le RWANDA en passant par RUGARI).

D'après plusieurs témoignages, on y retrouve le champ d'un officier de la Police Nationale Congolaise qui a exploité 24 hectares la saison passée, et actuellement il est entré de chercher un locataire ; Son champ est voisin aux deux autres champs des officiers rebelles du M23 dont GAKERI qui a 18hectares et Jules 10hectares.

Actuellement la zone de protection d'éléphants n'existe plus, tous les arbres sont déboisés et elle est dévastée par les activités agricoles et cela sous les yeux de l'EAC. Les activités de la dévastation ont traversé la rivière RUTSHURU et prennent la direction dans le BUSENDO entre MABENGA-RWINDI²(un endroit merveilleux du PNVI où se trouve la rivière des eaux chaudes appelée MAYAMOTO.

Signalons que le poste de patrouille de MABENGA n'existe plus et tous les merveilleux écosystème (arbres, animaux oiseaux...) Qui l'entourés sont disparues.

Condition d'accent aux champs dans la zone écologique

Pour avoir l'accent a un hectare dans cette aire protégées, il y a un civil connu dans le milieu sur nommé PM et qui se dit chef coutumier delà, il distribue les champs moyennant 30\$ par hectare. Il y a des barrières pour percevoir des taxes sur ces ressources exploitées illégalement dans la zone.

Autres constant, un aéroport est entrain d'être érigé dans la zone écologique de protection d'éléphant par la force régionale de l'EAC-Ouganda.

¹ La majorité de ces civils vient des zones contrôlées par les rebelles du M23 et voir des zones contrôlées par les forces gouvernementales en chefferie de BWITO, Massi, Goma voir à Bukavu mais aussi des civils soupçonnés venues du Rwanda

² La partie stratégique du PNVI

© CEPED Photo prise dans zone écologique de protection d'éléphants et la partie de BUSENDO dans le PNVi avant la guerre



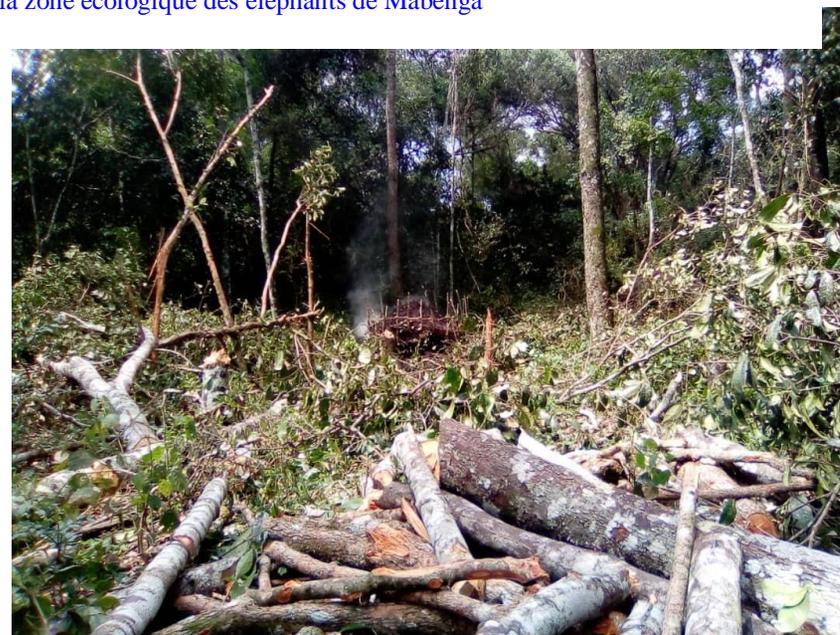
Photos d'illustration de début de la destruction de la zone de protection d'éléphants dans l'axe KAHUNGA-MABENGA en mars 2023 sous l'occupation des rebelles du M23



© Photo CEPED-FECOPEIL, 2023 **Nouvel champs dans la zone écologique des éléphants vers Mabenga et à la rivière Rutshuru en plein PNVi**



© Photo CEPED, 2023 **Sciage des bois pour planche et carbonisation dans la zone écologique des éléphants de Mabenga**



© Photo CEPED, 2023 **les activités de la Carbonisation en plein parc des Virunga à BUSENDO sur l'axe MABENGA-RWINDI**



©Photo CEPED, 2023 Indice et preuve du braconnage dans la zone écologiques des éléphants vers MABENGA et Image des morceaux de viandes photographiés le soir vers 21heures, heures de ventes de la viande des animaux du Parc vers KANYABAYONGA.

B.Secteur Sud du PNVi

Depuis le début de la guerre, le secteur Sud est victime de la déforestation en grande échelle et les activités agricoles à partir de KIBATI jusqu'au sommet du volcan NYIRAGONGO (une zone sous contrôle de éléments des FARDC).

Ces activités de dévastation se poursuivent sur l'axe KIBUMBA-RUGARI, une zone contrôlée par les rebelles du M23 et EAC. D'après nos observations, 4 marchés (à MWARO, KAKOMERO, KIBATI et KILIMANYOKA ...) des planches et braises en pleine partie du parc.

Néanmoins, une enquête approfondie est en cours par dénicher les auteurs, leurs motivations et les consommateurs

C.Reserve de Sarambwe

TYPES D'ENVAHISSEMENT

A. Les activités agricoles

La réserve naturelle de Gorilles de SARAMBWE est victimes de plusieurs activités humaines d'exploitation illicite de ressources (Braconnage, Envahissement agricole, Sciage ou exploitation des bois). Dont les auteurs sont en majorité les Congolais et Ougandais résidants dans les agglomérations Ougandaise riveraine de la réserve. Signalons que jusqu'aujourd'hui plusieurs sites agricoles et trafic illicite des ressources naturelles sont observées dans la réserve malgré la facilitation de GVTC³ sur la réaffirmation de la frontière internationale de la réserve et l'Etat Ougandaise en 2019⁴, dont son objectif général consistait à « *réduire le commerce illégal transfrontalier des ressources de la faune et de la flore dans le Paysage Grands Virunga pour ainsi améliorer la paix et la sécurité dans la région à travers une frontière internationale clairement délimitée entre la RDC et l'Ouganda dans le Paysage de Sarambwe-Bwindi* ». Pendant notre prospection, avons constaté des intenses activités agricoles dans la réserve naturelle de Gorilles de montagne de SARAMBWE dans les secteurs de KABUMBA, RUSURA, CHOGO, d'où plus de 20 hectares de la réserve sont envahis par les activités agricoles.

Cette situation continue d'inquiéter CEPED qui intervient dans la gestion durable des ressources naturelles du Parc National des Virunga et la réserve naturelles des Gorilles de montagnes de SARAMBWE. Ces activités font disparaître les espaces de la conservation et mettent en danger les vies des plus de 3 familles de Gorilles présentes dans la réserve ; c'est le cas de la famille de MUKALI qui a 12 individus (cette famille est aujourd'hui en Ouganda suite à l'insécurité dans la réserve) et la famille LUSHEGURA qui a 18 individu (fuite en Ouganda suite aux menaces que subit la réserve de SARAMBWE) et la famille KAHANGA de 6 individus (présente dans la réserve, elle résiste aux menaces que subit la réserve).

³ Greater Virunga Transboundary Collaboration

⁴ Rapport de Réaffirmation de la frontière internationale Sarambwe-Bwindi 26 juin 2019



Photos d'illustration : Un Ougandais qui cultive un champ en pleine réserve de SARAMBWE vers le village de KIVUMBI. Une grande partie de la réserve est cultivé par les riverains venus dans les villages.

B. Les activités de sciage

Plusieurs coins de sciage ont été découverts en pleine réserve par les moniteurs de CEPED à collaboration avec la communauté de SARAMBWE. Après observations, ceux qui pratiquent ces activités de sciages sont de population venant de l'Ouganda en complicité avec le responsable des pisteurs basés au Poste de patrouille de SARAMBWE construit par PICG⁵. La production de cette exploitation illégale des ressources de la réserve est acheminée en Ouganda via le poste transfrontalier BISENGA (entre RUSURA et KABUMBA). Ces activités des sciages sont observées dans les sous-secteurs de BIZENGA, RUSURA et KAKANGAGA2 en pleine réserve.

⁵ Programme International de Conservation des Gorilles



Photo d'illustration 2 : coin de sciage en pleine réserve à KAKANGARA 2

C. Carbonisation

Les moniteurs de CEPED ont découvert plusieurs fours de fabrication de braise dans les coins stratégiques de la réserve à KIKUMIRIRO, mont SARAMBWE, KANYABIGO, KARUYARI en pleine réserve. Cette pratique de carbonisation est entretenue par la population Ougandaise et Congolaise qui vit dans le limité entre la RDC et l'Ouganda et le marché de ces braises sont dans l'agglomération de BURAMBA (RDC) et en OUGANDA



D. Braconnage

Photo illustration : piège de braconnage ramassé dans la réserve par les pisteurs

Au cours de la prospection plusieurs pièges de braconnage ont été découverts par les moniteurs dans les secteurs KANYAMBIGO RUKUBIRA, KIGOMA et KANYABUSININI. Ces braconniers viennent dans les notabilités de SARAMBWE, NYARUBUNGO, BUNYAGARO dans la partie de la RDC. La viande de braconnage est consommée dans les ménages de braconniers avec une vente clandestine. Ce braconnage cible toutes espèces animales de la réserve, les gorilles et les éléphants sont aussi en risque.



E. Feu de brousse dans la réserve

Dans l'observation avons constaté environs 32 hectares de la réserve incendiées précisément dans les secteurs des KAVUMBA (environs 8 hectares brûlés), CHOGO (4hectares brûlés), KANYABIGO (6hectares brûlés), KAKANGAGA (2hectare brûlée), MWIGANYA (2 hectare brûlée) et sur le mont SARAMBWE (10 hectares brûlent). Après consultation avec la communauté locale, cette pratique est faite par les agriculteurs Ougandais et congolais vivants aux limites de la réserve. Les autorités Ougandaise sont aussi citées par la communauté locale car ces dernières cherchent à refouler les Gorilles de SARAMBWE vers le parc de BWINDI en Ouganda. Une autre pratique signalée par les autochtones, est l'utilisation des chiens, de tambours, sifflets et feu de brousse par les autorités de la conservation de la nature Ougandaise (UWA⁶) pour permettre aux gorilles de ne pas se diriger vers la partie congolaise.



Photo d'illustration :
Vue du mont Sarambwe brûlée en plein réserve Naturelle de Sarambwe

Photo d'illustration :
Vue du sous-secteur KABUMBA brûlé en plein réserve Naturelle de Sarambwe



⁶ Uganda Wildlife Authority

CONCLUSION ET RECOMMANDATION

Le Parc national des Virunga est très riche par sa faune et sa flore en raison de sa grande diversité de biotopes, d'habitats naturels et de sa position phytogéographique. Cette diversité d'habitats couvre une altitude de 680 m à 5109 m au sommet du Mont Ruwenzori. Il est l'un des parcs les plus importants d'Afrique en raison de sa diversité en espèces fauniques et floristiques et d'important endémisme. Il abrite 218 espèces de mammifères dont 21 endémiques, 706 espèces d'oiseaux dont 23 endémiques, 109 reptiles dont 11 endémiques, 78 espèces d'amphibiens dont 11 endémiques, 21 espèces de papillons endémiques, 2077 plantes dont 230 espèces endémiques, il sert aussi de refuge à 22 espèces de primates dont 3 espèces de grands singes : gorille de montagne (*Gorilla beringei beringei*), gorille des plaines de l'Est (*Gorilla beringei graueri*) et chimpanzé de l'Est (*Pan troglodytes schweinfurhii*). Le parc couvre toute la partie Est de la Province du Nord-Kivu le long de la frontière Est de la République Démocratique du Congo avec l'Ouganda et le Rwanda. En 1979, il a été consacré patrimoine mondial et site Ramsar en 1996.

Avec la rébellion du M23 dans le territoire de Rutshuru, le contexte du Parc national des Virunga est aussi explosif, des pressions multiformes ayant des effets négatifs sur les écosystèmes avec l'appui des rebelles, notamment étant donné les activités agricoles, la recherche de bois de chauffe, le braconnage, la carbonisation pratiquée à l'intérieur du parc. Cette situation est accentuée par la très grande pauvreté des populations vivant dans les villages sous contrôles de la rébellion d'où nous observons l'absence de l'autorité de l'Etat et la non-application des textes réglementaires associés à la gestion et la protection de l'Aire Protégée.

Sur ce, nous recommandons ;

- A l'ICCN d'appuyer les actions de monitoring approfondi des acteurs de la société Civile environnement pour bien documenter les faits afin de mener un bon plaidoyer,
- Constituer une équipe de plaidoyer ICCN-les acteurs de la société civile environnement qui doit mener des actions de plaidoyer au niveau provincial, national, régional et international.
- Renforcer la collaboration (communication efficace et efficiente) avec la population riveraine par des sensibilisations et les activités de la résilience communautaire
- Rétablissement de l'autorité de l'Etat sur toute l'étendue de la République Démocratique du Congo et plus particulièrement dans et autour des aires protégées de l'est ;
- L'ouverture d'un couloir humanitaire dans les zones de combat
- A la population qui se fait influencer par la rébellion d'abandonner les champs dans le Parc National des Virunga et dans la zone écologique des éléphants de Mabenga ;
- Le respect de cessez- le- feu sur toute l'étendue de zone de combat comme annoncer dans le mini- sommet de Lunda
- Accélérer le processus de Nairobi pour le désarmement de tout le groupe armé à l'Est de la République Démocratique du Congo.
- La mise en application du programme PDDSC en République Démocratique du Congo

Ainsi fait à Goma, le 03 – 07 - 2023

Pour CEPED asbl

La coordination